

# La vaccination des 12 à 17 ans se décidera ce jeudi

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5543 - Mardi 21 décembre 2021 - Prix : 10 DA

Nouveau mandat de l'APW de Béjaïa  
**Mehenni Haddadou (FFS)**  
élu président

En attendant le cahier des charges

## Zeghdar promet une «véritable industrie automobile»

### Etats-Unis, la fragile majorité présidentielle

Par Mohamed Habili

**L**e programme économique de Joe Biden se divise en deux parties, séparées et séparables dans la forme mais pas dans le fond, étant en fait les deux faces d'une même médaille. La première est consacrée, du moins pour l'essentiel, à ce que les Américains appellent «hard infrastructure», les infrastructures au sens ordinaire du terme, et l'autre à «soft infrastructure», dans laquelle prennent place les dépenses sociales, mais aussi celles ayant trait à la lutte contre le changement climatique. Cet agenda dans son ensemble est appelé «Build Back Better»; en bon français : «Reconstruire en mieux». La loi sur les infrastructures est déjà effective, ayant été adoptée tour à tour par le Sénat et la Chambre des représentants, non sans avoir rencontré des résistances d'ailleurs. Paradoxalement, ce ne sont pas les républicains qui avaient retardé son adoption, mais les démocrates progressistes, qui voulaient que les deux lois soient votées en même temps, de crainte que la deuxième, celle qui comptait le plus à leurs yeux, ne soit ensuite revue à la baisse, ou pire encore, repoussée par le Sénat. Finalement elle était passée, mais à une faible majorité, les plus à gauche d'entre les démocrates ayant préféré s'abstenir.

Suite en page 3

### Accompagnement des agriculteurs

# Saïda Neghza : «Nous avons des guichets, pas des banques»



Ph.E. Soraya/J. A.

La présidente de la Confédération générale des entreprises algériennes (CGEA), Saïda Neghza, ne mâche pas ses mots pour critiquer ceux qui veulent retarder le développement du secteur de l'agriculture pour défendre leurs intérêts.

Création d'une plateforme numérique  
**Droits des enfants : entre 5 et 10 000 signalements par jour**

Ils ont sillonné les artères de la capitale jusqu'à une heure tardive  
**Bel hommage des fans aux champions arabes**

Accompagnement des agriculteurs

# Saida Neghza : «Nous avons des guichets, pas des banques»

■ La présidente de la Confédération générale des entreprises algériennes (CGEA), Saïda Neghza, ne mâche pas ses mots pour critiquer ceux qui veulent retarder le développement du secteur de l'Agriculture pour défendre leurs intérêts.

Par Louisa A. R.

«**J**e connais les souffrances du secteur de l'Agriculture notamment dans le Sud, j'ai toujours défendu les intérêts de ces régions du pays», dira-t-elle, insistant que «celui qui s'oppose au développement de ce secteur est un criminel, car ils veulent imposer l'importation des produits agricoles alors que le pays pourra aller vers l'exportation». Evoquant la réalité du secteur de l'Agriculture, cette femme d'affaires s'est montrée très optimiste pour l'avenir du pays, disant que la wilaya d'El Oued recèle un potentiel agricole important et affichant ses ambitions pour hisser l'économie nationale vers le haut en allant vers l'exportation de produits agricoles dans les régions sahariennes. Pour réaliser un saut qualitatif et quantitatif de l'économie nationale, il faut encourager l'investissement dans le secteur de l'Agriculture. «J'ai constaté un changement très positif du secteur en matière de production et de transformation. Nous souhaitons atteindre l'exportation de tous les produits algériens, notamment ceux de Oued Souf», dira-t-elle, précisant que «c'est le moment ou jamais pour atteindre cet objectif». Lors d'un point de presse organisé en marge de l'ouverture du Salon national de l'agriculture saharienne, l'«Agro-Souf», Saïda Neghza a fait ensuite un large survol des problèmes qui caractérisent le secteur, poin-

tant d'un doigt accusateur les banques qui n'offrent pas des garanties aux investisseurs dans le secteur. M<sup>me</sup> Neghza a dénoncé ainsi le manque de mise en œuvre effective des instructions et des ordres du Président Tebboune sur le terrain, notamment en ce qui concerne la fourniture des facilitations et l'élimination de la bureaucratie dans diverses institutions et administrations publiques, telles que les banques. «Les banques algériennes ne soutiennent pas l'investisseur à 100 %, en plus du taux d'intérêt très élevé qui n'encourage pas les jeunes porteurs de projets», a-t-elle regretté, soulignant que «tout le monde se plaint. On a des guichets, pas des banques». Pour la cheffe de la CGEA, le salut de l'agriculture se situe dans l'encouragement de l'investissement.

## Salon national de l'agriculture saharienne : l'«Agro-Souf» ouvre ses portes

Ce salon est une occasion de mettre en exergue le potentiel naturel des terres sahariennes et les mécanismes d'accompagnement des agriculteurs. Il tend à encourager les investisseurs à se lancer dans ce créneau d'activité, notamment dans son segment agricole, dans le but d'accroître les superficies irriguées, de rechercher des mécanismes d'expor-



Ph.E. Soraya/J. A.

tation de la production agricole, et ainsi de créer une ressource économique alternative aux hydrocarbures. Cette nouvelle édition est organisée en coordination avec la CGEA. Quelque 60 exposants, représentants d'entreprises publiques et privées et autres institutions concernées par le développement de l'agriculture, notamment l'amélioration de la productivité, la qualité et le rendement, ont pris part à ce Salon national de l'agriculture saharienne. Des instances administratives et institutions financières y sont également attendues pour présenter les

moyens déployés par les pouvoirs publics en direction des investisseurs agricoles, à travers les facilitations bancaires (crédits) et administratives (foncier agricole). Les mécanismes d'accompagnement technique

de l'investisseur agricole sont également présentés lors du salon. En marge du salon, se tiendra un séminaire national sur l'agriculture saharienne en Algérie (perspectives et contraintes). L. A. R.

Bilan des dernières 24 heures

## 243 nouveaux contaminés et 6 décès

L'Algérie a enregistré 6 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, deux cas de plus que le bilan d'hier (4), portant à 6 190 le total des morts, a annoncé, hier, le ministère de la Santé. Le nombre de contaminations a connu une baisse, avec 243 cas, soit 19 cas de moins par rapport au bilan d'hier (262), pour atteindre, au total, 214 835 cas confirmés.

R. N.

Création d'une plateforme numérique

# Droits des enfants : entre 5 et 10 000 signalements par jour

**L**a situation des enfants dans notre pays a connu un ensemble de changements quantitatifs et qualitatifs au cours des dernières années qui s'inscrivent dans un nouvel esprit. Le système de protection de l'enfant et de ses droits juridiques et moraux en Algérie s'est consolidé par l'adoption d'une série de mesures venues s'ajouter aux efforts d'adaptation aux conventions internationales ratifiées et de lutte contre les dangers qui guettent cette catégorie, notamment la cybercriminalité. Mais toutes ces avancées sont annihilées par le taux d'agressions, d'affaires de rapt et de déperdition scolaire. A cet égard, les autorités algériennes déploient des efforts coordonnés et soutenus pour promouvoir et assurer la défense et la promo-

tion des droits de l'enfant. Mais les différentes formes de violence à l'encontre de ces derniers sont encore très répandues malgré les nombreux efforts, et un long chemin reste à faire en matière de protection. A cet effet, la Déléguée nationale pour la protection et la promotion de l'enfance, Meriem Cherfi, a souligné l'importance de créer une nouvelle plateforme numérique dans le domaine de la protection de l'enfance et de la promotion de ses droits. M<sup>me</sup> Cherfi, qui préside également l'Organe national de protection et de promotion de l'enfance (Onppe), a expliqué, lors du colloque national sur «Le rôle de la société civile dans la protection de l'enfant et la promotion de ses droits» à l'occasion du 29<sup>e</sup> anniversaire de la ratification par l'Algérie de la

Convention internationale des droits de l'enfant le 19 décembre 1992, que la création de ce nouveau mécanisme, avec le soutien du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) en Algérie, vise à «atteindre l'intérêt suprême de l'enfant et consolider le partenariat avec la société civile, afin d'assurer la protection des enfants et la promotion de leurs droits». A travers cette plateforme numérique, un nouveau mécanisme a également été mis en place pour signaler toute violation des droits de l'enfant, qui s'ajoute aux autres mécanismes, notamment le numéro gratuit 11-11, qui permet à l'Onppe de recevoir entre 5 000 et 10 000 appels téléphoniques par jour, relatifs aux préoccupations des citoyens concernant les droits de l'enfant. Elle a rappelé que la

nouvelle Constitution «a renforcé le rôle de la société civile pour participer à la gestion des affaires publiques, ce qui a conduit à la création de l'Observatoire national de la société civile en tant qu'organe consultatif auprès du président de la République». Pour sa part, le représentant du Bureau de l'Unicef en Algérie, Isselmou Boukhari, a salué les réalisations de l'Algérie dans le domaine des droits de l'enfant, rappelant l'importance de la mise en place de l'Onppe, qui travaille en partenariat avec tous les acteurs de la société civile pour réaliser l'intérêt suprême de l'enfant. Le Conseiller à la Présidence de la République, chargé des zaouias et des associations religieuses, Aïssa Belakhdar, a insisté, dans ce sens, sur l'importance de

créer cette plateforme numérique en vue de la coordination de l'action avec les associations et le renforcement de la communication avec toutes les instances concernées, dans le souci de relever les défis en matière des droits de l'enfant et de consolider le rôle de la société civile dans la prise en charge de l'enfance. A cette occasion, le président de l'Observatoire national de la société civile (Onsc), Abderrahmane Hamzaoui, a estimé que le lancement de cette nouvelle plateforme numérique constituait une opportunité pour le renforcement de l'action associative avec cette instance ainsi que tous les acteurs dans le domaine de la protection des droits de l'enfant.

Meriem Benchaouia

Risque de dégradation de la situation sanitaire

# La vaccination des 12 à 17 ans se décidera ce jeudi

■ «Le Comité scientifique compte étudier, cette semaine, la décision d'élargir la vaccination aux jeunes de 12 à 17 ans pour endiguer la propagation du coronavirus dans le pays», a indiqué, hier, le Professeur Riad Mahyaoui.

Par Thinhinane Khouchi

**A** lertant sur le risque de dégradation de la situation sanitaire dans les prochains jours, l'augmentation des cas de contamination durant ces derniers jours et l'apparition du premier cas du variant Omicron en Algérie, le Professeur Riad Mahyaoui a indiqué sur les ondes de la Radio nationale que «le risque est réel, nous devons donc être plus vigilants quant à la propagation du coronavirus dans le pays». S'exprimant lors de l'émission «L'invité de la rédaction», le P<sup>r</sup> Mahyaoui a déploré le «laisser-aller» constaté dans la société. «Tout le monde doit être vigilant et prendre au sérieux le risque de contamination par ce virus qui a fait des milliers de morts dans le monde». Il a également appelé les citoyens qui se sont fait vacciner à inciter les autres à faire de même. Il a expliqué, à ce propos, qu'«actuellement, on est en période de grippe saisonnière et les gens ne le déclarent pas. Ils viennent travailler avec des éternuements et des écoulements nasaux mais personne ne se soucie de tout ça». En outre, le membre de la Commission scientifique a alerté sur la propagation inquiétante du variant Omicron dans le monde qui, en quelques semaines seulement, «a affecté plus de 60 pays, dont certains d'entre eux recensent jusqu'à 100 000 cas par jour». «Ce n'est pas un jeu, l'Angleterre



prévoit 6 000 morts au mois de janvier», a-t-il insisté. En plus d'un suivi «plus pointilleux de la situation», le Comité scientifique compte étudier, cette semaine, la décision d'élargir la vaccination aux jeunes de 12 à 17 ans pour endiguer la propagation du coronavirus dans le pays. «On se réunit jeudi prochain avec les experts qui ont fait une lecture de la situation à l'échelle internationale et je pense qu'on

pourrait éventuellement aller vers la vaccination des 12 à 17 ans», a fait savoir le P<sup>r</sup> Mahyaoui qui a insisté sur la nécessité de respecter les mesures barrières et les gestes préventifs. Pour rappel, le Professeur Ryad Mahyaoui avait récemment indiqué qu'il n'y a aucune relation entre le vaccin anti-Covid et la stérilité, déclarant : «On a remarqué qu'il y avait une réticence à prendre le

vaccin, en particulier chez les femmes, en raison des rumeurs circulant sur le vaccin causant la stérilité». Il a ajouté : «Il n'y a aucune preuve scientifique à ce sujet et ce ne sont que des rumeurs, car des milliards de doses ont été distribuées à travers le monde et recommandées par l'Organisation mondiale de la santé, qui ne peut autoriser les vaccins nocifs pour l'homme».

T. K.

En attendant le cahier des charges

## Zeghdar promet une «véritable industrie automobile»



**L**e ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar, interrogé, hier, sur le cahier des charges lié au dossier des véhicules, a déclaré qu'une commission a été formée et est en train de préparer un plan stratégique.

La stratégie en question sera «claire», comme cela a été exigé

par le président de la République, et basée sur «une véritable industrie» afin de ne pas rester dans l'importation.

Le ministre qui s'exprimait en marge des travaux de la journée nationale de la normalisation, a indiqué qu'«hier, le plus grand groupement de construction de

voitures en Espagne a été fermé». L'Algérie ambitionne d'avoir une «véritable industrie». La commission chargée de ce dossier a été installée et a commencé le travail, a-t-il souligné, promettant de donner prochainement de plus amples informations portant sur la stratégie d'in-

dustrie automobile et le cahier des charges concernant tous les segments liés à ce créneau. Le ministre de l'Industrie, prenant à témoin le ministre des Transports, présent alors qu'il faisait ses déclarations de presse, dira que «même ce secteur a besoin de camions, d'engins et de renouveler son parc». Et d'ajouter que «toutes les sociétés industrielles sont dans le besoin», d'où la nécessité de concrétiser cet objectif dans les meilleurs délais. Ahmed Zeghdar a réitéré que c'est en 2022 que cet engagement sera effectif, en fonction du cahier des charges et de son respect par les opérateurs économiques, citant le premier ou le deuxième trimestre pour sa mise en application. Faut-il rappeler que le dossier d'importation de véhicules neufs ainsi que celui de l'industrie automobile ont fait couler beaucoup d'encre.

Le 5 décembre dernier, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a ordonné, lors du Conseil des ministres,

## LA QUESTION DU JOUR

### Etats-Unis, la fragile majorité présidentielle

Suite de la page une

**L**es démocrates sont majoritaires à la Chambre des représentants, encore que ce ne soit pas de beaucoup, mais pas au Sénat par contre, où ils sont à égalité avec les républicains en termes de sièges. Cela veut dire que pour chaque projet de loi en discussion, ils ont besoin de toutes leurs voix pour en faire une loi, du moins pour celles qui n'ont besoin que d'une majorité simple, car pour les autres la partie est bien entendue perdue d'avance. Qu'une seule vienne à leur manquer, et c'est l'échec, le blocage, la crise. Or, dès le départ, deux de leurs sénateurs trouvaient à redire à l'agenda présidentiel. L'une, car c'est une femme, Krysten Sinema, sénatrice de l'Arizona, a fini par se ranger à l'avis de son camp, mais pas le deuxième, Joe Manchin, sénateur de la Virginie-Occidentale, qui vient de faire savoir qu'il ne voterait pas la loi sur les dépenses sociales, justifiant après coup les craintes des démocrates progressistes. La Maison-Blanche a vivement réagi, qui a accusé le sénateur de manquer à sa parole, mais sans pour autant couper les ponts avec lui, n'ayant pas perdu tout espoir de le faire revenir à de meilleurs sentiments. Les chances qu'il en soit ainsi sont minimes. Le sénateur Manchin ne s'oppose pas seulement aux dépenses sociales, dont il pense qu'elles ne feront qu'ajouter à la dette publique, déjà grande, et à l'inflation, déjà à un niveau non atteint depuis longtemps aux Etats-Unis, mais également à tout ce que le programme présidentiel comporte d'hostilité envers le secteur pétrolier, important dans son Etat. Il ne peut voter la loi en question sans mettre en danger sa propre réélection. La majorité présidentielle n'a tenu jusque-là qu'à un fil qui maintenant menace de se rompre. Joe Manchin est un de ces nombreux démocrates qui ne sont que de nom. Il pourrait tout aussi bien passer chez les républicains, qui d'ailleurs l'invitent à venir les rejoindre. Ce qui le cas échéant leur donnerait la majorité au Sénat. Jusque-là le sénateur rebelle s'y est refusé. Mais jusqu'à quand ?

M. H.

la révision «immédiate» du cahier des charges fixant les conditions d'importation des véhicules et l'accélération de l'annonce des concessionnaires agréés.

Le Président Tebboune avait insisté sur l'impératif de fournir un réseau de services après-vente, au niveau régional et dans les grandes villes, en tant que condition pour accepter les dossiers des concessionnaires. Le chef de l'Etat avait, par ailleurs, rappelé que la loi n'interdisait pas l'importation individuelle des voitures.

Massi Salami

Sinovac

# Vers un partenariat pour produire différents types de vaccins en Algérie

Les Laboratoires pharmaceutiques chinois (Sinovac) souhaitent élargir les perspectives de partenariat avec l'Algérie pour produire différents types de vaccins, a affirmé, hier, le directeur général (DG) de ces laboratoires, Gao Qiang.

Par Hocine H.

Reçu par le DG de l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA), Fawzi Derrar, M. Gao Qiang a précisé, dans une déclaration à l'APS, que «l'objectif de cette visite était de rencontrer le ministre de la Santé, le DG de l'Institut Pasteur ainsi que des responsables du gouvernement afin d'identifier et prospecter les besoins de l'Algérie et les moyens nécessaires pour l'aider à lutter contre le Covid-19».

Au sujet de la coopération avec l'IPA, le responsable chinois a assuré vouloir «s'enquérir, à travers cette visite, de la situation de la vaccination et consolider les capacités actuelles de l'Algérie en la matière».

De son côté, M. Derrar s'est félicité de cette visite qui s'inscrit

dans le cadre des relations liant les deux pays depuis l'indépendance, saluant le rôle qu'a joué la Chine qui «a toujours été en tête, en matière de quantité et de rapidité en termes d'approvisionnement de l'Algérie, en un temps record, du vaccin anti-Covid-19, ce qui a permis à un nombre important de citoyens de bénéficier de l'opération de vaccination, notamment lors de la troisième vague qu'a connue l'Algérie».

L'Institut Pasteur aspire, selon le même responsable, à «consolider la coopération et les capacités actuelles afin que le secteur de la Santé soit au diapason des dernières évolutions».

A noter que le DG de Sinovac, qui effectue une visite en Algérie à la tête d'une importante délégation, a rencontré le ministre de la Santé.

H. H.



Journée nationale de la normalisation

## Élaboration de 662 normes nationales en 2021

L'Institut algérien de normalisation (lanor) a élaboré 662 normes nationales au 30 novembre 2021, dont 339 nouvelles normes et 283 normes révisées, a indiqué, lundi à Alger, son directeur général, Djamel Hales.

Intervenant lors d'une journée d'étude célébrant la 25<sup>e</sup> journée nationale de la normalisation, M. Hales a également fait savoir dans un bilan des activités de l'institut en 2021, que l'lanor a procédé à l'annulation de 65 normes, jugées obsolètes, durant l'année en cours.

Le même responsable a indiqué également que l'Algérie comptait au 30 novembre dernier, une collection de 10 744 normes algériennes (NA) dont 1 094 normes fondamentales, 2 060 normes de chimie et pétrochimie, 1 608 normes agroalimentaires, 1 569 normes d'électrotechnique, 2 232 normes du secteur «mine-métallurgie-mécanique», 1 123 normes de matériaux de construction et 1 058 normes du secteur «santé-sécurité-environnement».

S'agissant des activités régionales de l'institut, M. Hales a évoqué la participation de l'lanor aux travaux de l'Organisation africaine de normalisation (Arso) au sein de sept comités techniques incluant trois experts algériens.

L'lanor, ajoute M. Hales, a participé aussi au suivi des travaux de l'Organisation arabe du développement industriel, de normalisation et des mines, ainsi qu'à 11 comités techniques de l'Institut de normalisation et de métrologie des pays islamiques (SMIC).

En matière d'information, le responsable a également affirmé que l'lanor dispose de 74 contrats de veille normative avec des opérateurs économiques nationaux, afin de fournir à ceux-ci l'actualité de l'évolution des normes internationales.

### Objectif d'élaboration de 750 normes en 2022

Par ailleurs, le directeur général de l'lanor a évoqué les perspectives de l'in-

stitut pour l'année 2022, affirmant que l'organisme national compte élaborer 750 normes algériennes pour l'année prochaine.

L'institut compte également lancer, en 2022, de nouveaux travaux pour prendre en charge les besoins normatifs nationaux et l'organisation de 300 réunions de comités techniques nationaux pour la réalisation du programme national de normalisation.

L'institut prévoit, par ailleurs, la certification «Halal» de 30 produits destinés à l'export, ainsi que la labellisation de 50 structures d'accueil (hôtels) en 2022.

### Sonatrach et lanor signent un contrat d'application de certification «ISO 37 001»

Le groupe Sonatrach et l'Institut algérien de normalisation (lanor) ont signé, hier, un contrat d'application de certification «ISO 37 001» visant à «doter les établissements de systèmes et de normes

en vigueur dans la lutte contre la corruption et à promouvoir la culture de l'éthique institutionnelle», a indiqué un communiqué du groupe.

Cette initiative a pour objectif de «conforter les relations de confiance mutuelle entre la Sonatrach, les différents clients et les partenaires à l'échelle nationale et internationale, conformément aux exigences du cadre juridique et réglementaire, précise la même source».

Outre la promotion de la culture d'éthique au sein du groupe Sonatrach, l'adoption de la norme internationale «ISO 37 001» permettra de «protéger la société, son personnel et ses actifs, des pratiques non conformes à la transparence et à la probité», lit-on dans le communiqué.

Le Groupe Sonatrach s'est dit déterminé à «asseoir des règles plus rigoureuses en termes de respect des lois et règles de transparence et de probité dans tous ses domaines d'activités».

Naim Y.

Barrages

## Hausse du taux de remplissage à 36,24 %

Le taux de remplissage des barrages en exploitation à travers le territoire national a augmenté à 36,24 %, avec une réserve totale mobilisée de 2,57 milliards de m<sup>3</sup>, a appris, hier, l'APS auprès de l'Agence nationale des barrages et transferts (Anbt).

Cette augmentation des volumes d'eau emmagasinés à travers les 75 barrages du pays a été enregistrée grâce aux apports des derniers épisodes pluviométriques qu'ont connus plusieurs wilayas du pays, a souligné la même source.

L'Anbt précise, dans ce sens, que les apports enregistrés depuis le début du mois de septembre jusqu'au 12 décembre courant sont de l'ordre de 862 818 072 m<sup>3</sup>.

Durant cette même période, ces apports sont répartis sur la région Ouest avec 85 164 012 m<sup>3</sup>, la région du Chéouli avec 329 224 060 m<sup>3</sup>, la région Centre avec 204 088 000 m<sup>3</sup> et la région Est avec 244 342 000 m<sup>3</sup>, détaille la même source.

L'agence précise, dans ce cadre, que 78,04 % de ces apports ont été enregistrés entre

le 5 novembre et le 12 décembre courant, soit 673 351 280 m<sup>3</sup>.

Pour la seule journée du 12 décembre, l'Anbt a enregistré un apport total de l'ordre de 25 254 290 m<sup>3</sup>.

L'Agence note, par ailleurs, que les apports enregistrés durant le mois de novembre ont été «supérieurs à la moyenne du mois de novembre des cinq dernières années», à l'exception de ceux de la région Est qui a enregistré un faible apport en comparaison à cette moyenne.

Ainsi, l'apport enregistré en novembre dernier dans la région

Est était de 146,04 millions de m<sup>3</sup>, alors qu'il était en moyenne de 158 millions de m<sup>3</sup>. Dans la région Centre il était de 185,21 millions de m<sup>3</sup> contre 66,86 millions de m<sup>3</sup> durant les mois de novembre des cinq dernières années. Dans la région du Chéouli, il était de 284,67 millions de m<sup>3</sup> (contre 45 millions de m<sup>3</sup>), et enfin dans la région Ouest il était de 57,41 millions de m<sup>3</sup> (contre 32,7 millions de m<sup>3</sup>).

S'agissant de la situation hydrique par région, les données de l'Anbt jusqu'au 12 décembre précisent que le taux de remplis-

sage dans la région Ouest est de 23,12 %, soit un volume mobilisé de l'ordre de 212,65 millions de m<sup>3</sup>.

Dans la région du Chéouli, le taux de remplissage est de 23,61 %, avec un volume mobilisé à 376,15 millions de m<sup>3</sup>, alors que dans la région Centre le taux de remplissage est de 16,06 % avec un volume mobilisé à 272,08 millions de m<sup>3</sup>.

Quant à la région Est, le taux de remplissage est de 59,22 %, correspondant à un volume mobilisé de 1,7 milliard de m<sup>3</sup>.

Yanis G.

## Micro-entreprises

# L'Agence Anade invite les sous-traitants en pièces de rechange à se rapprocher de ses services

■ L'Agence nationale d'appui au développement de l'entrepreneuriat (Anade, ex-Ansej) invite les promoteurs des micro-entreprises sous-traitantes en pièces de rechange à se rapprocher de ses services de wilaya à travers le territoire national, et ce, dans le cadre de la stratégie visant à encourager les jeunes investisseurs.

Par Salem K.

L'Anade précise, à travers sa page officielle Facebook, que cet appel s'inscrit dans «le cadre de la stratégie du ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de la Micro-entreprise, visant à encourager les jeunes investisseurs et à créer une nouvelle forme d'entreprises, en application des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune».

L'Anade appelle «les chefs des micro-entreprises sous-traitantes en pièces de rechange à se rapprocher de ses services, à travers ses agences de wilaya implantées sur le territoire national».

Lors du Conseil des ministres tenu dimanche, le président de la République a donné des instructions pour «la création d'une nouvelle forme d'entreprises dans le secteur des Start-up, comme mesure incitative pour encourager les jeunes investisseurs».

Le Président Tebboune a également souligné «la nécessité de lever des fonds pour investir dans ces entreprises dans le cadre d'une dynamique économique en constante évolution, loin de la logique purement administrative et dissuasive».

S. K.



## Exportations Lancement d'une plateforme stratégique pour faciliter les opérations

La société «Tasdir», filiale de la Société algérienne des foires et exportations (Safex), a lancé, dimanche à Alger, une plateforme logistique visant à faciliter les procédures relatives aux opérations d'exportation.

La cérémonie de lancement de cette plateforme a été présidée par le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, et ce, en marge de la foire des services destinés à l'exportation.

Cette plateforme constitue un «dépôt sous douane» dans lequel sont effectuées toutes les opérations d'exportation supervisées par la société «Tasdir» au profit des opérateurs algériens, et ce, dans le cadre d'un seul guichet.

Cet espace permet également aux opérateurs d'effectuer les différentes opérations au niveau de bureaux spécialisés englobant les opérations de dédouanement, de livraison du certificat d'origine (Chambre algérienne de commerce et d'industrie) et du certificat vétérinaire (ministère de l'Agriculture), des opérations de réservation du transport aérien et maritime et de livraison des certificats de conformité ainsi que les opérations d'emballage et autres procédures permettant à l'opérateur de transporter sa marchandise directement vers l'aéroport ou le port pour entamer le chargement.

Cette plateforme, sis au Palais des expositions, constitue «un maillon important dans le développement des opérations d'exportation et la facilitation de l'intégration des opérateurs aux marchés internationaux», selon le ministre.

Farid L.

## Report du Forum économique mondial de Davos à l'été prochain

Suisse

Le Forum économique mondial (WEF), qui devait se réunir du 17 au 21 janvier à Davos en Suisse, «est reporté à cause de la propagation du variant Omicron», ont annoncé les organisateurs dans un communiqué.

La réunion – qui marie le monde des affaires, de la politique et de la diplomatie – doit maintenant se tenir «au début de l'été», ont précisé les organisateurs. En janvier 2021, le WEF avait déjà abandonné les neiges de Davos au profit d'un format

complètement virtuel.

Le WEF a néanmoins décidé d'organiser une série de sessions en ligne, intitulées «Etat du monde», qui doivent permettre de «formuler des solutions pour les problèmes les plus urgents dans le monde».

«Les conditions actuelles de la pandémie rendent très difficile l'organisation d'une réunion mondiale en présentiel», soulignent les organisateurs.

C'est la très forte transmissibilité du variant Omicron, du virus qui donne le Covid-19, qui a

forcé le WEF à revoir ses plans, alors qu'il y a une quinzaine de jours il expliquait encore poursuivre les préparatifs en vue de la réunion de janvier.

«La santé et la sécurité de tous ceux qui sont impliqués dans les rencontres – les participants, les collaborateurs et la communauté hôte – a toujours été la priorité du Forum», souligne le communiqué.

Klaus Schwab, le fondateur et président du WEF, veut encore croire que même en ligne, il peut faire avancer les choses.

«La coopération public-privé a avancé pendant toute la pandémie et cela va continuer au même rythme», a-t-il déclaré, ajoutant qu'il se réjouissait «de réunir bientôt en personne les leaders mondiaux».

La Suisse a fortement augmenté ses restrictions sanitaires depuis hier, pour tenter non seulement d'endiguer la 5<sup>e</sup> vague de Covid, mais aussi de limiter si possible les contagions liées à Omicron, qui se répand très vite dans le pays.

Samia Y.

## Réduction d'un taux de référence pour soutenir l'économie

Chine

La Banque centrale chinoise a abaissé hier, pour la première fois en plus de deux ans, l'un de ses taux d'intérêt de référence, une mesure destinée à soutenir l'économie dans un contexte d'essoufflement de la reprise.

Le «loan prime rate» (LPR) à un an, qui constitue la référence des taux les plus avantageux que les banques peuvent offrir aux entreprises et aux ménages, a été abaissé à 3,80 %, a indiqué la banque centrale.

Il était jusque-là de 3,85 %, et c'est la première fois depuis avril 2020 que ce taux est abaissé.

La mesure doit permettre de réduire les coûts d'emprunt sur

le marché.

«La baisse va immédiatement se répercuter sur les prêts aux entreprises (...) et par des prêts moins chers pour les nouveaux emprunteurs», relève l'analyste Mark Williams, du cabinet Capital Economics.

Le LPR à cinq ans est en revanche inchangé à 4,65 %.

La Chine s'est largement remise du choc initial de la pandémie, mais de petits foyers sporadiques du Covid-19 à travers le territoire continuent à perturber l'activité.

La reprise est également fragilisée par une flambée du prix des matières premières et une crise de l'immobilier avec les déboires du promoteur

Evergrande, au bord de la faillite. Pour soutenir son économie, Pékin avait déjà abaissé au début du mois le taux de réserve obligatoire des banques, c'est-à-dire la part des dépôts qu'elles sont tenues de garder dans leurs coffres.

La mesure visait à alléger la pression sur les établissements financiers pour les encourager à accorder davantage de crédits, à des conditions plus favorables, aux entreprises – et en fine à soutenir l'économie.

D'après la banque centrale, cela doit permettre d'injecter à long terme 1 200 milliards de yuans (166 milliards d'euros) dans l'économie. La Chine avait été l'an dernier la seule grande

économie à enregistrer une croissance positive de son PIB (2,3 %), en dépit de la crise sanitaire qui plombait l'économie mondiale. La propagation de la souche Omicron du Covid-19 dans le monde menace désormais la reprise mondiale et celle du géant asiatique, car il reste très dépendant des exportations pour son économie, au moment où les frontières se referment. En dépit de la dégradation des conditions sanitaires, le Fonds monétaire international (FMI) table pour l'heure sur une progression de 8 % du produit intérieur brut de la Chine cette année.

N. T.

Médéa

# Renforcement des dépôts de vente de gaz butane dans les zones rurales

■ Un renforcement des dépôts de vente de gaz butane sera opéré «bientôt» à travers les zones rurales de la wilaya de Médéa non raccordées en gaz naturel, dans le but d'assurer un approvisionnement «régulier et permanent» des foyers en bonbonnes de gaz, durant toute la saison hivernale, a-t-on appris, dimanche, auprès des services de la wilaya.

Par Samy Y.

Un programme d'installation de dépôts de vente supplémentaires de bonbonnes de gaz dans les zones enclavées dépourvues de gaz naturel, sera mis en exécution «prochainement» pour faire face à la forte demande enregistrée pendant la saison hivernale et éviter, ainsi, toute pression sur ce produit, a-t-on indiqué. L'exécution de ce programme sera menée conjointement par les collectivités locales, en charge de garantir les locaux ou les aires de stockage, la direction de l'énergie, pour le volet agrément, et, enfin, la société nationale de commercialisation et de distribution de produits pétroliers (Naftal) qui s'occupera de l'approvisionnement

des dépôts de vente qui seront installés dans ces zones, a-t-on expliqué. Le renforcement du parc de distribution de bonbonnes de gaz au niveau de ces zones rurales fait suite à hausse «sensible» de la consommation enregistrée durant le mois de décembre et le risque de voir cette dernière augmenter encore davantage au cours des prochains mois, notamment avec la persistance du froid, en particulier dans les zones steppiques et montagneuses où le taux de pénétration en gaz naturel reste «faible», a-t-on ajouté de même source. L'approvisionnement en gaz butane est assuré par trois centres enfûteurs, situés respectivement à Zoubiria, couvrant la partie sud et sud-est, Beni-Slimane, l'est et le nord-est de la wilaya, et Draa-Smar, pour la région centre, totalisant une production avoisinant 260 000 bonbonnes/jour, a-t-on rappelé, précisant que la capacité de production de ces centres enfûteurs évolue en fonction de la demande et pourrait être doublée en



cas de «pic» de consommation. Les ventes du mois de décembre se situent à hauteur de 70 % de la production réalisée par le centre enfûteur de Beni-Slimane, soit 79 000 bonbonnes de gaz sur 112 000 bonbonnes produites, 93 % de la production du centre de Draa-Smar, avec 30 000 bonbonnes de vendues,

alors que le centre enfûteur de Zoubiria a enregistré la vente de 96 000 bonbonnes, sur une production journalière de 115 000 bonbonnes, soit 83 % de la production, note la même source.

L'augmentation du nombre de dépôts de vente est appelé à accompagner la demande des

consommateurs, s'assurer la disponibilité du produit, atténuer la pression sur les dépôts de vente installés au niveau des chefs-lieux de commune et faire économiser aux habitants de ces zones les frais des longs déplacements pour l'acquisition d'une bonbonne, a-t-on conclu.

S. Y.

## Boumerdès Régularisation de la situation administrative de 17 investisseurs

Des décisions de mise en service de projets, de permis en vue d'en entamer d'autres et d'exploitation du foncier à l'intérieur des ports, ainsi que des permis de construction ont été distribuées à Boumerdès, au profit de 17 investisseurs dans divers secteurs industriel, économique, agricole et de la pêche. «La distribution de ces importants documents administratifs au profit de 17 investisseurs sera bientôt suivie de démarches similaires, afin d'assainir le secteur de l'investissement», a indiqué le wali, Yahia Yahiatene, dans une déclaration à la presse, à l'issue de cette cérémonie qu'il a présidée en compagnie d'une commission ministérielle, formée de représentants du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, de la Pêche maritime et des Ressources halieutiques, et de l'Entreprise de gestion des ports du centre. Relevant que cette opération intervient à la suite des Journées nationales consacrées récemment à la relance de l'investissement industriel, en tant que «principal moteur de l'économie nationale», le wali a souligné la nécessité pour la wilaya, en tant que collectivité locale, de se mettre sérieusement au «diapason de cette nouvelle politique». Le wali a assuré, en outre, que la wilaya poursuivra ses efforts pour la levée de tous les obstacles entravant le travail des investisseurs, louant les efforts déployés, dans ce cadre, par le guichet unique.

R. R.

Mascara - Autoroute Est-Ouest

## Le 2<sup>e</sup> tronçon de la pénétrante livré au premier semestre de 2022

Le directeur général de l'Algérienne des autoroutes, Khaldi Mohamed, a annoncé, dimanche à Mascara, la livraison du deuxième tronçon de la pénétrante reliant la ville de Mascara à l'autoroute Es-Ouest durant le premier semestre de 2022. Dans une déclaration à la presse, en marge de sa visite d'inspection du projet s'étalant sur une distance de 43 km, le responsable a souligné que le deuxième tronçon du projet d'une longueur de 15 km reliant l'échangeur de la

ville de Sig et la commune de Hacine, sera livré durant le premier semestre de l'année prochaine. Le taux d'avancement des travaux a atteint 88 %. Il a assuré que «toutes les contraintes financières, techniques et administratives ayant causé un retard de la réception du projet ont été levées. Sa réévaluation sera traitée lors d'un prochain Conseil des ministres en vue de son approbation et le règlement de la situation financière de toutes les entreprises ayant pris part au pro-

jet». Par ailleurs, le DG de l'Algérienne des autoroutes a souligné que «des orientations requises ont été données pour relancer les travaux du dernier tronçon de l'échangeur qui relie la ville de Mascara à la commune de Hacine sur une distance de 18 km. «Le projet, marqué par le relief accidenté de la région et comprenant des ouvrages d'art dont la plupart sont dans un état avancé, sera livré avant la fin de 2022», a-t-il précisé. Pour sa part, le wali, Abdelkhalek Sayouda, a salué l'importance de ce projet

devant faciliter la fluidité du transport des personnes et des marchandises des wilayas des Hauts-Plateaux et sud-ouest vers les wilayas du nord et les ports commerciaux de la région. A cette occasion, il a fait part de la disponibilité des autorités de wilaya d'accompagner les entreprises chargées des travaux, de faciliter leurs missions et de leur accorder les autorisations nécessaires pour accélérer les travaux et rattraper le retard accusé par certaines parties du projet.

Lyes B.

Pomme de terre

## Baisse prévue de la production à El Bayadh

Une production de près de 10 000 tonnes de pomme de terre d'arrière-saison est prévue dans la wilaya d'El Bayadh, soit une baisse d'environ 16 000 tonnes par rapport à la récolte de l'année dernière, a-t-on appris auprès de la Direction des services agricoles (DSA).

Le chef de bureau de régulation de la production appui technique auprès de la DSA, Omar Rimes, a indiqué, samedi, que l'opération de récolte déjà entamée touchera une superficie cultivée de 330 hectares (ha) répartie sur plusieurs régions de la

wilaya, soulignant que le rendement attendu est de 300 quintaux à l'hectare (qx/ha). La DSA s'attend à une baisse de la production par rapport à l'année écoulée où elle a dépassé 26 000 tonnes, en raison de la diminution de la parcelle cultivée cette saison en comparaison à la saison précédente (580 ha). La Direction des services agricoles a imputé la diminution de la superficie cultivée et partant de la production durant cette campagne à plusieurs facteurs, dont les entraves auxquelles font face les professionnels de cette filière, notamment la hausse des

prix des semences et le manque d'eau en raison de la baisse du volume d'eau du barrage de Brezina dont les eaux sont réservées essentiellement à l'irrigation agricole, selon la même source.

L'autre préoccupation soulevée par les agriculteurs et les investisseurs est liée à l'absence de chambres froides au niveau de la wilaya. La plupart des professionnels comptent sur le mazout pour faire fonctionner les pompes d'irrigation agricole. Une contrainte parmi tant d'autres qui impacte négativement le développement de cette filière, voire d'autres filières agri-

coles. M. Rimes a expliqué que la Direction des services agricoles, en coordination avec nombre de partenaires, œuvre à lever ces verrous, en fournissant de l'eau pour l'irrigation agricole et en raccordant les exploitations agricoles au réseau d'électricité. Il a été procédé récemment à la levée du gel pour l'octroi d'autorisations de fonçage des puits pour l'irrigation agricole, en plus de l'entame de l'opération de recensement des agriculteurs et des investisseurs désirant raccorder leurs terres au réseau d'électrification agricole.

A. Y.

4<sup>e</sup> Festival national des jeunes poètes à Mostaganem

# Des échanges littéraires enrichissants

■ Dans le cadre du Programme des activités tracées par le ministère de la Jeunesse et des Sports, ouvertes dans leur 4<sup>e</sup> édition, figure le «Festival national des jeunes poètes». A cette manifestation, trente wilayas étaient présentes avec soixante-dix jeunes prêts à faire valoir leur compétence poétique.



Par Lotfi Abdelmadjid

Le coup d'envoi du festival a été donné par Aïssa Boulahya, wali de la wilaya de Mostaganem, en présence du

représentant du ministre de la Jeunesse et des Sports, Ramdane Benloulou, directeur de la jeunesse et des sports de la wilaya de Mostaganem, à l'issue d'une rencontre avec l'Association de communica-

tion pour les activités de la jeunesse qui déclare que cet événement ludique vient juste après le 8<sup>e</sup> Festival national du «Chi'ir Melhoun». Selon le responsable du secteur, cette édition est appelée à se tenir jus-

qu'au 22 décembre courant, coïncidant justement avec le dernier jour de clôture de la 8<sup>e</sup> édition du Festival national du «Melhoun», dédiée au grand moudjahid et poète du Dahra, Cheikh Sidi-Lakhdar Benkhoulouf, et qui a pu réunir pas moins de 30 poètes venus de diverses wilayas depuis son ouverture, dès la date du 16 de ce mois en cours. Conformément à ce qu'apporte le programme, cette rencontre qui durera quatre jours s'illustrera par la poésie classique dite «Chi'ir façih», la poésie populaire «Malhoun» et la poésie «Amazighe», qui seront déclamées par plus de 70 jeunes poètes venus des quatre coins de l'Algérie. On apprend, par ailleurs, que cet événement est une opportunité qui permettra à ces jeunes de se connaître et d'échanger leurs passions, notamment la poésie, le lyrisme et l'inspiration littéraire. Ce festival vise à valoriser la culture et le patrimoine poétiques chez les jeunes de 18 à 35 ans. Une telle rencontre a plus d'un objectif car les échanges culturels entre les jeunes de diverses régions sont, en eux-mêmes, une valeur

ajoutée. Se connaître par la créativité littéraire est un atout qui majore, sans nul doute, la langue usitée dans l'inspiration. Ceci car cette manifestation littéraire coïncide avec le mois de décembre qui est celui de la langue arabe par excellence. Cette 4<sup>e</sup> édition, à l'instar des précédentes, se veut être un rendez-vous incontournable pour les jeunes poètes avertis et passionnés de littérature. Elle doit également être ludique, festive et attractive de par l'inspiration et les contenus poétiques. Une rencontre qui va donner probablement naissance à une mouvance poétique qui enrichirait ce patrimoine culturel et qui se grefferait aux attraits culturels de la wilaya. En effet, ce festival a un fonds de compétition et les jeunes meilleurs participants qui se distingueront par leur talent se verront attribuer des prix destinés surtout à encourager leur créativité. Le fait marquant de cet événement est le fervent hommage rendu par le wali au jeune Hajar Mihoub, qui a remporté la première place du concours de créativité cinématographique, organisé dans l'État de Bahreïn. L. A.

L'exposition «Pierres précieuses» d'Amine Goutali

## Le monde des choses au service de celui des idées

«Pierres précieuses», une exposition de petits tableaux faits de collages de galets de l'artiste Amine Goutali, a été inaugurée, dimanche, au Centre culturel universitaire (CCU), sis à la rue Boualem-Aïssaoui. L'artiste a restitué à travers cette exposition une belle synthèse de ses errances, à travers plusieurs thématiques en lien avec la mer, l'histoire, les arts et la littérature.

Visible jusqu'au 30 décembre, cette première exposition dans la carrière artistique de Amine Goutali compte une trentaine

d'œuvres aux formats différents, conçues en un an de temps, dans un élan de créativité prolifique.

Conçues dans le courant «réaliste ou figuratif», le rendu de «Pierres précieuses» relate les influences et les différents centres d'intérêt de l'artiste, dont il s'est longuement inspiré, pour faire naître en lui l'envie de s'exprimer à travers le «Pebble Art», type de travail artistique en mosaïque qui utilise des galets naturels disposés de manière à former des motifs décoratifs ou picturaux.

Le choix d'un tel support pour exprimer son ressenti, l'artiste le tient de Nizar Ali Badr, célèbre artiste visuel syrien qui a raconté la grande détresse de son peuple en sculptant des pierres récupérées de «Jabel Akra», à la frontière turco-syrienne, explique-t-il.

Après avoir passé des journées entières au bord de la mer à ramasser les cailloux polis, l'artiste ressort indemne de cette première expérience, avec un rendu sur l'identité algérienne imprégnée de l'amour de la mer de Merzak

Bagtache et l'intérêt pour la photo poétique de Mohammed Dib portée par des personnages évoquant Rouiched et Ouardia Hamitouche.

Voulant «reconstituer des scènes du vécu» et des situations de vie les plus ordinaires, «sur une note d'humour», l'artiste a opté pour un format inspiré de la bande dessinée et d'un roman graphique où «El Djoher» et «Hassan» évoluent dans des tableaux comme le faisaient «Zina» et «Bouزيد» dans l'œuvre de Slim.

Ainsi, l'amour, la musique et

la littérature entre autres sujets traités par l'artiste, contenus dans les pièces «El Hadj El Anka et son orchestre», «Quand on n'a que l'amour», «Chantons sous la pluie», «L'élève et la leçon», ainsi que «Kateb», rappellent à la mémoire la grandeur et la notoriété respectivement d'El Hadj M'Hamed El Anka, Jacques Brel, Gene Kelly, Malek Haddad et Kateb Yacine.

Le thème de la glorieuse histoire de la révolution pour l'indépendance de l'Algérie est également décliné en cinq tableaux, «Les glorieux», «Le supplice», «Abdelkader», «Les fondateurs», «Cheikh Bouamama ou l'épopée d'un chef résistant», alors que celui de «Patrimoine» évoque la célèbre légende de Hizia.

Journaliste de profession, Amine Goutali s'intéresse de près au monde de la culture, des arts, de l'histoire et du patrimoine, avec des penchants plus prononcés vers la musique, la littérature algérienne et la photographie artistique.

Abla Selles

Journées nationales du court métrage amateur

## 22 films en lice pour le premier prix

Au total, 22 films sont en lice pour le prix de la 3<sup>e</sup> édition des Journées nationales du film court métrage amateur, ouverte dimanche à la maison de la culture Ali-Zaâmoum de la ville de Bouira, a-t-on appris auprès des organisateurs.

«Vingt-deux réalisateurs, issus de plusieurs wilayas du pays, prennent part à cette troisième édition des Journées nationales du film court métrage amateur qui s'est ouverte dimanche et qui s'étalera jusqu'au 22 décembre courant», a déclaré à l'APS la directrice de la maison de la culture, Salihia Chirbi.

La commission de sélection du ministère de la Culture et des

Arts a donné son accord pour la participation, à cette compétition, de 22 films sur les 24 prévus, selon la même source.

Trois lauréats seront primés à la fin de cette manifestation culturelle, qui a connu la projection, le premier jour, de sept films amateurs, a-t-elle expliqué.

Le fameux film «Ines» du réalisateur Djamel Bacha, qui a décroché une douzaine de prix nationaux et internationaux, a été projeté à l'ouverture de ces journées.

L'ouverture de cette 3<sup>e</sup> édition a connu aussi la projection en avant-première du film court métrage «Inza», réalisé par le Ciné Club de la maison de la culture de la wilaya de Béjaia.

Les courts métrages «Oulbat choukoulata» (Une boîte de chocolat) du réalisateur Cherbel Mustapha (Sétif), «El Kalima El Akhira» (Le dernier mot) du réalisateur Youcef Bentis et «Bridge» de Boukef Mohamed Tahar, ont été projetés au premier jour de cette manifestation du 7<sup>e</sup> art.

D'autres courts métrages de réalisateurs des wilayas d'Adrar, Ain Témouchent, Khencchla, Mostaganem, Alger, Relizane et Naâma, seront également projetés durant ces Journées nationales.

Les réalisateurs Youcef Bentis et Boukef Mohamed Tahar, qui ont remporté le Prix du président Ali-Maâchi, sont présents à cet

événement, a fait savoir M<sup>me</sup> Chirbi.

En dehors de cette manifestation, les films «Lala Zoubida» de Yahia M'Zahem, et «Jla Akhir Ezzaman» de Yasmine Chouikh, seront également projetés.

Une série d'ateliers dédiés à «la musique au cinéma», «l'art de la réalisation», «techniques et métiers du cinéma» ainsi qu'à «l'éclairage dans le cinéma», est au menu de ces journées.

Une exposition de maquettes des films amateurs participants ainsi que des photographies de personnalités du 7<sup>e</sup> art et acteurs, est organisée, à l'occasion, au hall de la maison de la culture Ali-Zaâmoum.

F. H.

### Agend'Art

Palais des Raïs, Bastion 23  
Du 18 décembre au 15 janvier 2022 : Une exposition historique et artistique dédiée à l'apport des femmes dans l'histoire algérienne, organisée sous le thème «Les oubliées de l'histoire».



Grande-Bretagne

# Démission du négociateur du Brexit, en raison de désaccords «politiques»

■ «J'ai quitté le gouvernement parce que je ne pouvais pas soutenir certaines politiques menées, plus récemment sur les restrictions anti-Covid», a déclaré David Frost sur Sky News, lors de sa première interview depuis sa démission.

Par Mourad M.

L'ex-secrétaire d'Etat britannique au Brexit, David Frost, dont la démission a aggravé la crise fragilisant Boris Johnson, a assuré hier être parti en raison de désaccords «politiques» et non de la personne du Premier ministre, la «bonne personne» pour diriger le pays.

«J'ai quitté le gouvernement parce que je ne pouvais pas soutenir certaines politiques menées, plus récemment sur les restrictions anti-Covid», a déclaré David Frost sur Sky News, lors de sa première interview depuis sa démission.

«Quand vous êtes au gouver-

nement vous devez soutenir la responsabilité collective et je ne pouvais pas», a-t-il poursuivi.

«Ce n'est absolument pas une question de leadership, j'ai confiance dans le fait que ce pays a un excellent avenir sous la direction de Boris Johnson si les politiques deviennent les bonnes, et qu'il est la bonne personne pour faire progresser le pays», a-t-il estimé.

C'est la cheffe de la diplomatie Liz Truss qui va reprendre les dossiers post-Brexit, ce qui la mettra en première ligne sur les dossiers sensibles du statut de l'Irlande du Nord, ou des licences de pêche aux pêcheurs français.

M. M.



PH. &gt; D. R.



## Commentaire

Impasse

Par Fouzia Mahmoudi

Il n'est plus inhabituel de voir aujourd'hui des personnalités politiques, qui ont joui de responsabilités au plus haut de l'Etat français, expliquer dans les médias quelles seraient les mesures que les dirigeants en fonction devraient prendre pour le bien du pays. Pourtant, ces personnalités politiques auraient elles-mêmes dû s'atteler à la tâche lorsqu'elles avaient le pouvoir. C'est le cas de Manuel Valls qui fut ministre de l'Intérieur puis Premier ministre durant le mandat de François Hollande et qui parcourt les plateaux télé et les studios de radio pour étaler ses analyses et ses solutions afin de résoudre les problèmes qui gangrèneraient la France. Il se montre aussi très critique vis-à-vis de sa famille politique pour laquelle il n'a pas de mots assez durs. L'ex-Chef du gouvernement socialiste estime, en effet, que la «crise» que traverse actuellement la gauche résulte du fait qu'il y a des «gauches irréconciliables». La gauche serait désormais «dans une impasse politique historique», estime Manuel Valls. Il déplore la situation actuelle de délabrement à gauche de l'échiquier politique. Bien qu'Anne Hidalgo et Arnaud Montebourg aient appelé au rassemblement par le biais d'une primaire rassemblant plusieurs prétendants de gauche, le candidat écologiste Yannick Jadot et l'insoumis Jean-Luc Mélenchon ont formellement refusé cette possibilité. Pour Manuel Valls, les propositions des candidats de gauche sont «tellement éloignées les unes des autres», que «l'union est factice et impossible». Même l'éventuelle candidature de Christiane Taubira, qui souhaite désormais rassembler derrière elle, serait, selon Manuel Valls, une manœuvre supplémentaire et inutile. Elle ne fait que «rajouter à la confusion», en rejoignant toutes ces tentatives «vouées à une forme d'échec», qui apparaissent parfois même comme «ridicules». Manuel Valls estime, par ailleurs, que la gauche «s'est fourvoyée sur la question identitaire», car «elle a pensé que cette question était taboue, qu'il ne fallait pas la traiter», et n'aurait donc pas compris que «la question de l'islam, de l'islamisme dans nos quartiers, était une question tout à fait fondamentale». La gauche aurait également échoué, selon lui, à se saisir de la question de «l'inégale répartition des richesses». Pour Manuel Valls, «elle a perdu toute crédibilité [...] à la fois sur les questions sociales et sur les questions identitaires». Pourtant, lorsqu'il était au gouvernement, il a manqué, même s'il est vrai qu'il tenait souvent un discours différent de celui de ses collègues, à faire appliquer les préceptes qu'il évoque aujourd'hui, alors qu'il a été Premier ministre durant plus de deux et demi. Mais son discours reste assez inaudible à gauche. Il avait d'ailleurs largement perdu lors des élections primaires de 2017, démontrant qu'à gauche son discours ne prend pas. Reste à voir, toutefois, si son discours sera entendu par sa famille politique ou si, comme il est probable, les candidats de gauche continuent sur leur voie qui les mènera vraisemblablement à une élimination dès le premier tour des élections présidentielles de 2022.

F. M.

Turquie

## Ankara et l'Afrique s'entendent pour renforcer leurs liens

La Turquie et une centaine de responsables africains, réunis deux jours durant à Istanbul, se sont engagés à renforcer leurs liens et leur coopération, illustrant l'investissement croissant d'Ankara sur le continent.

Au terme de cette réunion samedi, le Président Recep Tayyip Erdogan a promis d'envoyer 15 millions de doses de vaccins anti-Covid en Afrique, laissés pour compte dans la distribution mondiale malgré l'apparition et l'identification pour la première fois du nouveau variant Omicron en Afrique du Sud et au Botswana.

Ankara s'est beaucoup investie en Afrique ces deux dernières décennies sous les auspices de M. Erdogan pour développer les liens diplomatiques mais aussi économiques et commerciaux, en particulier dans le domaine de la défense.

Ce sommet de deux jours, qui s'est achevé samedi, est le troisième du genre destiné à renforcer le partenariat avec le continent dont le chef de l'Etat a visité plus d'une trentaine de pays.

En octobre, il avait déjà convié les hommes d'affaires africains à un Forum économique sur les rives du Bosphore, faisant notamment valoir l'absence de passé colonial de la Turquie en Afrique.

Dans une allocution samedi, M. Erdogan a annoncé que la Turquie prendrait en charge l'acheminement des 15 millions de doses destinées à enrayer la propagation de la pandémie sur le continent.

Les chercheurs turcs ont développé leur propre vaccin, le «Turkovac» et déposé une demande d'approbation d'urgence : dès que ce sera fait, ce vaccin sera partagé avec l'Afrique a promis le président.

Au cours de la semaine écoulée, le nombre d'infections au coronavirus a augmenté de 57 % sur le continent, l'Afrique du Sud étant le pays le plus touché.

M. Erdogan a, par ailleurs, exprimé le souhait de renforcer les échanges avec l'Afrique dans un grand nombre de domaines, dont la santé, la défense, l'énergie, l'agriculture et les technologies.

«Le potentiel réel entre nous va bien au-delà de nos objectifs actuels», a-t-il insisté.

En clôturant le sommet, il a annoncé l'ouverture prochaine de nouvelles ambassades de Turquie en Afrique, afin de porter leur nombre total à 49 représentations – contre 43 actuellement – sur les 55 pays de l'Union africaine.

Ankara compte également 38 bureaux commerciaux, a-t-il souligné.

Le volume d'échanges entre la Turquie et l'Afrique est passé en 20 ans de 5,4 milliards de dollars à 25,3 milliards en 2020.

Sur les seuls onze premiers mois de 2021, il a atteint 30 milliards de dollars, a précisé le chef de l'Etat qui vise un objectif de 75 milliards pour l'avenir.

Un mémorandum d'accord signé pour la période 2022-2026, dont l'AFP a obtenu copie, prévoit également de «renforcer la collaboration» avec l'Afrique

dans cinq domaines principaux : outre le commerce et les investissements, la paix, sécurité et gouvernance, l'éducation, les jeunes et le développement des femmes, le développement des infrastructures et de l'agriculture et la promotion des systèmes de santé résilients.

En matière de défense, la Turquie dispose déjà d'une base militaire en Somalie et pousse son avantage avec ses ventes de drones : le modèle TB2 de la société privée Bayraktar – dirigée par un des gendres du président – est le plus demandé après ses succès vantés ces dernières années en Libye et en Azerbaïdjan.

Le Maroc et la Tunisie ont pris livraison de leurs premiers drones de combat turcs en septembre et l'Angola a récemment exprimé son intérêt pour ces aéronefs sans pilote lors de la visite de M. Erdogan en octobre.

La Turquie a également signé, en août, un accord de coopération militaire avec le Premier ministre d'Ethiopie, Abiy Ahmed, englué dans une guerre contre les rebelles du Tigré, avec lequel M. Erdogan s'est entretenu à huis clos vendredi.

Le chef de l'Etat a également eu un rendez-vous privé avec le président du Nigeria, Muhammadu Buhari.

Un nouveau rendez-vous avec le continent a été annoncé pour 2024, cette fois en Afrique.

Selon le ministre des Affaires étrangères turc, Mevlut Cavusoglu, seize chefs d'Etat et 102 ministres africains ont pris part à cette réunion.





## Montpellier HSC Belaili confirme l'intérêt du club français

L'ailier gauche international algérien, Youcef Belaili, libre de tout engagement après la résiliation de son contrat avec Qatar SC, a confirmé l'intérêt porté par Montpellier HSC (Ligue 1 française), en vue d'un éventuel recrutement cet hiver. «Oui, il y a des négociations en cours jusqu'à présent entre moi et Montpellier, mais il n'y a rien de nouveau concernant l'avancée», a indiqué Belaili, cité par le site spécialisé Goal.com. Belaili (29 ans) avait rejoint le Qatar SC en octobre 2020, pour un contrat de deux saisons, mais le natif d'Oran a préféré mettre fin à sa collaboration avec le club qatarien et tenter une deuxième expérience en Europe, après une première vouée à l'échec sous les couleurs d'Angers SCO, lors de la saison 2017-2018. Vendredi, en conférence de presse, l'entraîneur montpellierain, Olivier Dall'Oglio, a été interrogé sur

le mercato hivernal.

«Restons à l'affût, il y a beaucoup de rumeurs et ce n'est pas fini», a d'abord affirmé le technicien, avant de confirmer que s'il y avait un choix à faire, ce serait de pouvoir recruter un joueur offensif, dont le profil ressemble à celui de Belaili : «Un attaquant polyvalent, peut-être de profondeur, pourrait venir nous aider», a-t-il précisé.

Convoqué chez l'équipe nationale A', au même titre que d'autres éléments de l'équipe A, pour prendre part à la Coupe arabe de la Fifa-2021, remportée samedi soir par l'Algérie, aux dépens de la Tunisie (2-0, a.p), le N.10 de la sélection a grandement contribué à l'excellent parcours réalisé par les «Verts» au Qatar. Il s'est fait connaître au monde entier, grâce à son but stratosphérique marqué en quarts de finale face au Maroc (2-2, aux t.a.b : 5-3), d'un tir lobé des 40 mètres.

Angleterre

## Mahrez buteur et passeur à Newcastle

L'ailier international algérien Riyad Mahrez a grandement contribué à la victoire de son équipe Manchester City, dimanche en déplacement face à Newcastle (4-0), dans le cadre de la 18<sup>e</sup> journée du championnat d'Angleterre de football. Titularisé pour la deuxième fois de rang en Premier league, Mahrez en a profité pour marquer et délivrer sa troisième passe décisive depuis le début de l'exercice en championnat. Les champions d'Angleterre ont ouvert le score dès la 5<sup>e</sup> minute de jeu par Ruben Dias. Mahrez s'est mis en évidence, en servant sur un plateau son coéquipier Joao Cancelo, qui a corsé l'addition (27'). En seconde période, le capitaine des «Verts» est parvenu à mettre son équipe définitivement à l'abri, en ajoutant le troisième but (63') d'une reprise de l'intérieur du pied droit, sur un centre en retrait d'Oleksandr Zinchenko. Raheem Sterling a surgi en fin de match (86') pour donner plus d'ampleur à la victoire des «Cityzens». Il s'agit du quatrième but en championnat pour

Mahrez, et le 11<sup>e</sup>, toutes compétitions confondues. A l'issue de cette victoire, Manchester City préserve sa position de leader avec 44 points, à quatre longueurs provisoirement sur Liverpool qui a fait match nul sur le terrain de Tottenham (2-2). Pour rappel, le N.7 de l'EN s'est classé à la 20<sup>e</sup> place, au classement final du Ballon d'Or France Football 2021. Mahrez a été nommé pour la troisième fois de sa carrière après 2016 (7<sup>e</sup> place), alors qu'il portait les couleurs de Leicester City, et en 2019, où il avait terminé 10<sup>e</sup> au classement. Il est nommé pour le Prix Puskas, récompensant le plus beau but de l'année, remis le 17 janvier prochain lors de la Cérémonie The Best, organisée par la Fédération internationale (Fifa). Le capitaine des «Verts» a été nommé pour son but inscrit lors du match en déplacement face au Zimbabwe (2-2), disputé le 16 novembre 2020, dans le cadre des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2021, reportée à 2022 au Cameroun (9 janvier - 6 février).

France

## Premier but de la saison pour Medioub avec Bordeaux

Aligné d'entrée lors de la réception de l'équipe amateur des Jumeaux M'Zouasia, le défenseur international algérien, Abdeljalil Medioub, a réussi à inscrire son premier but sous les couleurs des Girondins de Bordeaux, très largement vainqueurs (10-0).

L'écart était trop grand. L'équipe mahoraise (Mayotte, outre-mer français) des Jumeaux M'Zouasia, pensionnaire de DH (division 8), a été complètement écrasée par les Girondins de Bordeaux, pensionnaire de Ligue 1 Uber Eats.

À l'occasion de ce match de Coupe de France, Abdeljalil Medioub était titulaire. Le joueur passé par Grenade a ainsi ouvert le score dès la 10<sup>e</sup> minute de jeu en restant aux avant-postes et profitant d'un centre à ras de terre de son coéquipier pour mettre la balle tranquillement dans les filets adverses.

À souligner que le milieu international algérien Mehdi Zerkane n'était pas convoqué par son coach, lui qui semble être sorti définitivement des plans de Petkovic, l'entraîneur des Girondins.

Ils ont sillonné les artères de la capitale jusqu'à une heure tardive

# Bel hommage des fans aux champions arabes

■ Un bel hommage a été rendu avant-hier soir aux joueurs de l'EN A' qui ont décroché la Coupe arabe des nations au Qatar, et qui étaient de retour à Alger, où leurs supporters s'étaient rassemblés pour les saluer et les remercier pour tous les efforts fournis sur le terrain et pour ce sacre qui reste historique.



Les joueurs de l'EN heureux de l'accueil qui leur a été réservé

Par Mahfoud M.

Les joueurs et autres membres du staff technique, médical et administratif, sont arrivés en début de soirée à l'aéroport Houari-Boumediène d'Alger, où une délégation ministérielle de haut niveau, conduite par le Premier ministre et ministre des Finances, Aymen Benabderrahmane, les attendait au niveau de la salle d'honneur de l'aéroport. Quatre joueurs ont devancé leurs coéquipiers, en foulant les premiers le sol algé-

rien, à savoir Baghdad Bounedjah, Youcef Belaili, Djamel Benlamri et Yacine Brahimi, bandeaux sur la tête et tenant le trophée de la Coupe arabe entre leurs mains. Après cet accueil officiel, la délégation de l'EN a ensuite embarqué dans un bus sans toit, pour sillonner les principales artères de la capitale, vers la Place des Martyrs, en passant par la route moutonnaire, place du 1<sup>er</sup>-Mai et le boulevard Zighoud-Youcef. Jeunes et moins jeunes, femmes, hommes et enfants, se sont agglutinés tout le long du

tracé du chemin du bus pour les saluer chaleureusement et entonner des chansons à leur gloire et à la gloire du pays et de la sélection nationale qui leur a fait honneur lors de cette Coupe arabe au Qatar. Sans doute, heureux de cet accueil, les joueurs répondaient d'un geste de la main en remerciant à leur tour les fans pour leur soutien lors de ce tournoi arabe et surtout pour cet accueil à Alger. Les Verts se sont rendus ensuite à l'hôtel El Aurassi, point de chute de cette tournée, où ils devaient passer la nuit. M. M.

## Le Président Tebboune honore l'EN

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a honoré, hier, au palais du Peuple les joueurs de l'équipe nationale de football et le staff technique, après leur sacre en Coupe arabe Fifa 2021 au Qatar. De hauts responsables de l'Etat étaient présents à cette cérémonie, notamment le président du Conseil de la nation, Salah

Goudjil, le président de l'APN, Brahim Boughali, le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, le général de corps d'Armée, Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'ANP, le président de la Cour constitutionnelle, Omar Belhadj et des Conseillers du président de la République. Le président de la République a serré la main, un à un, aux représen-

tants de la FAF, au sélectionneur national, Abdelmadjid Bougherra, aux joueurs ainsi qu'aux membres des staffs technique, médical et administratif.

M. Tebboune a pris par la suite une photo de famille avec l'ensemble des joueurs et staff technique de l'équipe nationale qui lui ont remis une médaille d'or ainsi que le trophée arabe.

## Une collation avec... des cacahuètes et une retransmission ratée

La collation présentée aux joueurs dans la salle d'honneur de l'aéroport Houari-Boumediène a été le flop

de cet accueil des champions arabes, puisqu'on leur présentera des cacahuètes comme seul petit plat. Toutefois, la retrans-

mission télévisuelle a été la fausse note de cette tournée, avec des images d'un autre âge offertes au téléspectateur. R. S.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Nouveau mandat de l'APW de Béjaïa

## Mehenni Haddadou (FFS) élu président

■ Le président de l'APW sortant et élu lors des élections locales du 27 novembre dernier sur la liste du Front des forces socialistes (FFS), Mehenni Haddadou, a été plébiscité à la tête de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Béjaïa pour un second mandat, à l'issue d'un vote organisé à bulletins secrets, avant-hier après-midi, à la salle des congrès de la wilaya.

Par H. Cherfa

Le nouvel-ancien président de l'APW a été réélu, sans surprise, avec 38 voix sur les 43 des élus votants de l'APW, alors que 4 élus ont voté contre et un bulletin a été annulé. La cérémonie d'investiture du nouvel-ancien P/APW à la tête de l'Assemblée populaire de wilaya a été présidée par le wali, Kamel-Eddine Kerbouche.

Ont pris part à cette cérémonie, des membres de l'exécutif de la wilaya, des autorités sécuritaires et judiciaires, des représentants de la société civile, de nombreux invités, des parlementaires de la wilaya de Béjaïa ainsi que des élus locaux dont plusieurs maires du parti majoritaire, entre autres. La reconduc-

tion de M. Haddadou en tant que P/APW de Béjaïa pour un autre mandat successif intervient après d'âpres tractations menées au lendemain des élections du 27 novembre passé avec les élus des autres listes concurrentes.

Des tractations et négociations ont été engagées en coulisses et ont été couronnées par la signature d'un accord d'alliances politiques avec le FLN et d'autres élus indépendants.

Ce qui a permis, d'ailleurs, à ce dernier de reprendre la tête de l'APW pour un deuxième mandat successif avec 38 sur les 43 voix des sièges que compte l'Assemblée populaire de wilaya.

H. C.

### 5e vague en Europe: Le père Noël ne viendra pas cette année



Djalou@hotmail.com

Laghouat

## Ouverture de la 7<sup>e</sup> édition du Salon de la créativité féminine

Trente-trois wilayas sont représentées à la 7<sup>e</sup> édition du Salon national de la créativité féminine, ouvert hier à Laghouat, dans le cadre du programme annuel des activités du secteur de la Jeunesse.

Placée sous le signe de «Créatrices algériennes», cette manifestation de quatre jours valorise les innovations féminines dans divers domaines, à l'instar de la couture, l'art culinaire, la broderie, le dessin, la photographie, l'électronique, l'audiovisuel et la musique. Intervenant à cette occasion, Nadir Berrahal, directeur central au ministère de la Jeunesse et des Sports, a indiqué que «l'organisation de ce type de manifestations et festivals vise à

repérer de nouveaux talents, d'offrir aux jeunes l'opportunité de développer leur potentiel et leurs capacités créatrices et de les faire découvrir au public». Donnant le coup d'envoi du salon, le wali de Laghouat, Abdelkader Bradai, a souligné le rôle de la jeune fille et de la femme en général, en tant qu'élément essentiel dans la concrétisation du développement durable, dans le prolongement du rôle honorable qui a été le sien durant la Révolution. Cette manifestation constitue un cadre de rencontre et d'échanges d'expériences et de visions entre jeunes créatrices de différentes régions du pays, a estimé Widad Absa, participante de la wilaya de Sétif, ajoutant que sa wilaya participe au

concours de l'audiovisuel, de la décoration sur céramique et de l'innovation scientifique.

Pour sa part, Marwa Hadj-Ali de la wilaya de Mascara est présente avec des produits de couture de l'habit traditionnel, à travers lesquels elle dit vouloir préserver et valoriser un patrimoine authentique. Selon le commissaire du salon, Abdelhamid Badis Ben Tirèche, des ateliers sont prévus en marge du salon et concernent la promotion numérique et classique des produits de l'artisanat traditionnel, en vue d'accompagner les jeunes créatrices dans l'écoulement de manière adéquate et rentable de leurs articles et leur permettre ainsi de perpétuer leurs activités.

Samii H.

Publicité

## AFFICHAGE URBAIN ET ROUTIER

UNITÉ OUEST

12 Wilayas  
105 Panneaux

UNITÉ EST

23 Wilayas  
192 Panneaux

UNITÉ CENTRE

9 Wilayas  
335 Panneaux



Le réseau N°1 en Algérie,  
soyez le plus proche de vos clients

023 53 53 24 | 0655 56 78 58  
023 53 53 61 | 0661 75 75 96  
@ contact@anepcs.dz  
www.anepcs.dz  
Site AADL - 416 logt Aïn Naâdja  
Gué de constantine - Alger